

11. Certains voient dans l'élimination de la pauvreté la raison d'être même de leurs efforts. Par exemple, le Programme des Nations Unies pour le développement (UNDP) réoriente la programmation de ses activités de manière à faire de l'élimination de la pauvreté son souci prioritaire, à la suite d'une décision prise en juin 1995 par son conseil d'administration; toutes ses activités seront donc orientées vers ce but ultime et mesurées en fonction de lui. Les autres principaux secteurs de programmation du PNUD - égalité des sexes, promotion de l'emploi et de moyens d'existence viables à long terme, préservation et régénération de l'environnement, et mode de gouvernement - qui définissent ensemble aux yeux du PNUD le cadre d'un développement durable, porteront de plus en plus l'empreinte de l'"élimination de la pauvreté". La Banque mondiale estime que son objectif fondamental est d'aider les pays à réduire la pauvreté et à élever les niveaux de vie. Sa stratégie de réduction de la pauvreté englobe une croissance économique à large base et à forte densité de main d'oeuvre, la mise en valeur des ressources humaines et la mise en place de filets de sécurité pour les secteurs pauvres et vulnérables de la population. Elle définit son assistance aux pays à travers ses stratégies d'assistance nationale, qui sont formulées à partir des conclusions d'analyses nationales de la pauvreté, d'examen des dépenses publiques et d'autres études économiques et sectorielles.

12. De même, le Fonds international de développement agricole (FIDA) voit dans l'atténuation de la pauvreté rurale son unique mandat et entend axer toutes ses activités sur ce seul objectif. Ses missions spéciales de programmation constituent le mécanisme analytique de formulation de sa stratégie nationale de politique et d'investissement. Les missions, dont le but est de fournir des indications précises sur les groupes cibles prioritaires et sur les activités que le FIDA doit entreprendre au titre de l'assistance aux projets et dans le cadre d'une stratégie de développement à long terme, comportent un examen approfondi de la nature et de l'impact des instruments de politique affectant la capacité de production, les possibilités d'emploi, la production de revenu et les niveaux de vie des ruraux pauvres. Pour répondre aux besoins d'orientation en matière de stratégie nationale et d'élaboration des projets, on a mené des études de stratégie nationale, qui constituent un mécanisme supplémentaire et servent à évaluer l'importance des problèmes d'exécution au stade tant de la stratégie générale que de l'élaboration des projets, ainsi qu'à formuler des directives applicables aux activités du FIDA. Le Programme alimentaire mondial (PAM) communique de son côté qu'il a pour mandat d'alléger la pauvreté et la faim. Il a élaboré des directives de projet qui précisent la nature et la forme de sa collaboration avec les autres protagonistes du système des Nations Unies au stade de l'élaboration et de l'exécution de ses projets. Il établit des schémas de stratégie nationale, qui évaluent le problème de la pauvreté et de l'insécurité alimentaire, cherche à comprendre les politiques et les stratégies des gouvernements face à ces questions et examine les rôles relatifs des autres organismes, donateurs et organisations non gouvernementales. Le PAM est en train de remanier son règlement général afin de pouvoir adopter une approche-programme fondée sur les stratégies de pays. Les programmes de pays, qui seront basés sur les schémas de stratégie nationale, comporteraient des dispositions donnant l'assurance que les programmes sont en relation avec les notes de stratégie nationale. On attend de cette approche une plus grande souplesse opérationnelle, qui pourrait servir non seulement à répondre au besoin